



Revista dos Cursos de Letras e do Programa
de Pós-graduação em Letras – Unifap

Data de realização da entrevista: 26/06/2025

ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN OLLIVIER:

Aldenice de Andrade Couto
Priscille Ahtoy

COMO CITAR

DE ANDRADE COUTO, Aldenice; AHTOY, Priscille. ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN OLLIVIER. Revista Letras Escreve, [S. l.], v. 15, n. 1, p. 91-96, 2026. Disponível em: <https://periodicos.unifap.br/letrasescreve/article/view/1566>.

Resumo

Esta entrevista aborda a insegurança linguística e o ensino de línguas estrangeiras, focando no contexto plurilíngue de *La Réunion*, onde o francês e o crioulo coexistem. O entrevistado, Prof. Dr. Christian Ollivier defende que uma perspectiva plurilíngue deve valorizar o repertório dos alunos e ajudá-los a reconhecer suas competências específicas, como a alternância de códigos. Sobre as Tecnologias de Informação e Comunicação na Educação (TICE), o pesquisador enfatiza que a pedagogia e a didática inclusivas são prioritárias, sendo a tecnologia apenas uma ferramenta. O uso pedagógico das TICE, por meio de tarefas ancoradas na vida real, permite que os estudantes participem de sites comunitários, fóruns e *wikis* em língua-alvo. Essas atividades geram sentimentos de legitimidade, pois os alunos atuam como usuários reais da língua, compartilhando seus conhecimentos e opiniões de forma crítica. A relação com os erros passa a depender das normas sociais de cada plataforma digital, reduzindo o medo da avaliação tradicional. Além disso, ferramentas tecnológicas e inteligência artificial podem ajudar os estudantes a suprir lacunas linguísticas, desde que usadas com criticidade. Na formação de professores, o foco principal deve ser a conscientização de que o plurilinguismo é uma riqueza pedagógica e cultural. Os docentes devem ser preparados para desenvolver competências didáticas que apoiem as habilidades existentes e mitiguem a insegurança dos alunos. Tarefas reais continuam sendo um trunfo na formação, integrando pesquisas em crioulo ou francês para publicações finais na língua estrangeira estudada. Por fim, o entrevistado reitera que a tecnologia é um recurso que deve ser utilizado de maneira ética e crítica para potencializar o aprendizado.

Christian Ollivier, Professeur des Universités en didactique des langues à l'université de La Réunion, revient sur son parcours d'enseignant d'allemand puis de FLE, qui l'a conduit à s'intéresser aux enjeux de l'enseignement-apprentissage des langues en contexte plurilingue. À La Réunion, la cohabitation du créole réunionnais et du français, combinée à la valorisation symbolique des langues étrangères, génère une insécurité linguistique marquée chez de nombreux apprenants. Selon lui, reconnaître et valoriser les compétences plurilingues des élèves constitue un levier essentiel pour renforcer leur confiance et leur légitimité linguistique. Dans cette perspective, les technologies éducatives (TICE) peuvent jouer un rôle, à condition d'être intégrées dans une pédagogie inclusive et critique. Les projets collaboratifs numériques, ancrés dans la vie réelle (forums, wikis, guides touristiques en ligne), permettent aux apprenants de mobiliser leurs langues au service d'une production concrète, favorisant ainsi une appropriation légitime des langues cibles. La formation des enseignants devrait les amener à prendre conscience de la richesse des répertoires plurilingues et à développer des compétences didactiques adaptées à ces réalités. Pour Christian Ollivier, la réduction de l'insécurité linguistique passe avant tout par une approche pédagogique contextualisée, ouverte et valorisante, dans laquelle le numérique est un outil au service d'une éducation aux langues véritablement émancipatrice.



Christian Ollivier est professeur des universités en sciences du langage (didactique des langues)à l'Université de La Réunion, où il enseigne au département de FLE et mène ses recherches au sein du laboratoire Icare (Institut coopératif austral de recherche en éducation). Agrégé d'allemand, docteur en didactique des langues et habilité à diriger des recherches, il a enseigné pendant près de vingt ans à l'Université de Salzbourg, dont il a également dirigé le Centre de langues, avant de rejoindre La Réunion en 2007.

Ses travaux portent sur l'approche socio-interactionnelle, les tâches ancrées dans la vie réelle, la littératie et la citoyenneté numériques, ainsi que sur l'intercompréhension et les didactiques du plurilinguisme. Il a coordonné plusieurs projets européens, notamment e-lang et e-lang citoyen au Centre européen pour les langues vivantes du Conseil de l'Europe, ainsi que le projet EVAL-IC. Auteur de nombreuses publications, dont un ouvrage codirigé avec Silvia Melo-Pfeifer sur l'éducation plurilingue, il dispose par ailleurs d'une longue expérience internationale de la formation des enseignants de langues, notamment au Portugal.

(Aldenice/Priscille): Bonjour, Christian Ollivier ! Qu'est-ce qu'un didacticien et vous définiriez-vous comme en étant un? Comment avez-vous choisi cette voie pour devenir Professeur des Universités en Sciences du langage?

(Christian Ollivier): Bonjour, au départ, j'étais enseignant d'allemand en France puis je suis devenu enseignant de FLE à l'étranger avant de me tourner vers la recherche. Je suis depuis 2007 enseignant-chercheur à l'université de La Réunion. Je travaille en didactique des langues (une branche des sciences du langage), autrement dit, je m'intéresse au processus d'enseignement-apprentissage des langues.

1 Insécurité linguistique et enseignement des langues étrangères

(Aldenice/Priscille): Quels sont les principaux facteurs d'insécurité linguistique rencontrés par les apprenants en langues étrangères ?

(Aldenice/Priscille): Comment l'alternance entre créole, français et langues étrangères influence-t-elle la confiance des élèves dans leur apprentissage ?

(Aldenice/Priscille): Dans quelle mesure la perception des langues étrangères comme « prestigieuses » ou « inaccessibles » renforce-t-elle l'insécurité linguistique à La Réunion ?

(Aldenice/Priscille): Comment la didactique des langues peut-elle intégrer une approche valorisante du répertoire plurilingue des élèves?.

(Christian Ollivier): C'est une question qui sous-tend tous les travaux en éducation aux langues et au plurilinguisme, notamment dans le contexte dans lequel je travaille. A La Réunion, nous connaissons la co-présence de diverses langues, notamment le français et le créole réunionnais. Travailler dans une perspective plurilingue, c'est contribuer à valoriser le répertoire plurilingue des personnes. C'est les aider à prendre conscience des compétences spécifiques dont elles disposent et de la spécificité de leur façon d'utiliser les langues – en les mélangeant par exemple. Il s'agit d'aider les élèves à se rendre compte qu'il s'agit de compétences particulières - que ne connaissent pas les monolingues - et de spécificités, de façons de faire qui ont toute leur raison d'être et leur valeur comme d'autres façons d'utiliser les langues. Dans le cadre du [projet](#)

[européen PEP](#), nous sommes en train de publier un livret de pratiques favorisant l'éducation au plurilinguisme.

2 TICE et réduction de l'insécurité linguistique

(Aldenice/Priscille): Les outils numériques peuvent-ils aider à surmonter l'insécurité linguistique dans l'apprentissage des langues étrangères ?

(Aldenice/Priscille): Les TICE permettent-elles aux élèves de mieux gérer leur rapport aux erreurs et leur sentiment de légitimité en langues étrangères ?

(Christian Ollivier): L'important, c'est la pédagogie et la didactique. Ce n'est qu'en mettant en place une pédagogie inclusive langagièrement que l'on pourra aider les apprenants avec ou sans technologie. Ceci dit, la technologie peut être exploitée pédagogiquement pour aider les apprenants à apprendre et utiliser les langues avec le moins d'insécurité linguistique et le plus de sentiment de légitimité possible.

A l'occasion de divers projets internationaux ([lingu@num](#), [e-lang](#), [e-lang citoyen](#) par exemple), je travaille avec divers collègues à La Réunion et en Europe sur ce que nous appelons les tâches ancrées dans la vie réelle. Il s'agit de tâches qui invitent les apprenants à participer à des sites communautaires, par exemple à des forums de voyage ou à des wikis tels que Wikipédia ou Wikivoyage, un guide touristique collaboratif en ligne. Sur ces sites, ils vont pouvoir partager en langue cible des informations sur leur pays, des lieux, des éléments culturels, des manifestations qu'ils connaissent... Ils disposent alors des mêmes droits (et devoirs) que les autres internautes. Ils peuvent ainsi participer en ligne en tant qu'utilisateurs des langues et du numérique. Ils sont tout aussi légitimes à participer que des locuteurs « natifs » car, comme les autres internautes, ils ont des connaissances ou des opinions à partager. Et pour cela, ils se servent de la langue cible.

Le rapport aux erreurs dépend alors des règles sociales de la plateforme. Sur certaines, l'important, c'est la communication et moins la correction. Sur d'autres, les deux ont leur importance. Les apprenants peuvent ainsi travailler sur l'idée de norme sociale.

(Aldenice/Priscille): Le numérique favorise-t-il une approche plus individualisée et bienveillante de l'évaluation, réduisant ainsi l'insécurité linguistique ?

(Christian Ollivier): Un usage critique des outils et ressources numériques peut aider les apprenants à réaliser diverses activités langagières : comprendre, lire, écouter, parler, converser voire médier. Mais cet usage doit être appris et dépend des besoins et du profil de l'apprenant-utilisateur des langues. Dans le projet [e-lang](#), nous avons proposé des outils d'aide à l'usage et l'apprentissage des langues. Je pense que l'important reste l'activité cognitive de l'apprenant-utilisateur des langues et sa capacité à prendre conscience de ses limites. Ensuite, il peut utiliser des outils numériques (notamment l'IA) pour l'aider à combler son déficit de compétences langagières. S'il dispose des compétences nécessaires pour cet usage critique du numérique, cela devrait l'aider à mieux utiliser les langues et à réduire son insécurité linguistique.

(Aldenice/Priscille): Existe-t-il des initiatives spécifiques utilisant les TICE pour valoriser le créole et le français en tant que ressources dans l'apprentissage des langues étrangères ?

(Christian Ollivier): [Pas à ma connaissance, donc pas de réponse.]

3 Formation des enseignants et intégration des TICE

(Aldenice/Priscille): Comment former les enseignants d'une langue étrangère à une approche didactique qui prenne en compte l'insécurité linguistique des élèves?

(Christian Ollivier): L'important est surtout de former les enseignants à avoir conscience que le plurilinguisme est une richesse et au fait que leurs élèves plurilingues – et eux-mêmes s'ils sont plurilingues – disposent de compétences spécifiques. Une partie de la formation réside donc dans la prise de conscience. Ensuite, on peut aider les futurs enseignants à développer des compétences didactiques et pédagogiques qui favorisent le développement des compétences plurilingues et contribuent à réduire l'insécurité linguistique des apprenants. Mais l'important reste d'abord pour moi la mise en lumière des compétences existantes et le soutien à leur développement.

(Aldenice/Priscille): Quels sont les défis liés à l'intégration des TICE dans les classes de langues à La Réunion, notamment en lien avec les représentations linguistiques locales ?

(Aldenice/Priscille): Comment les enseignants peuvent-ils utiliser les TICE pour favoriser une pédagogie inclusive qui prenne en compte la diversité des répertoires linguistiques?

(Christian Ollivier): Les tâches ancrées dans la vie réelle me semblent là encore un atout. Elles permettent de valoriser et exploiter les diverses compétences en les mobilisant pour réaliser quelque chose de concret. Si par exemple on veut publier des informations sur des lieux à voir ou des choses à faire à La Réunion, on devra se renseigner et vérifier des informations – en allant par exemple sur les sites que l'on veut présenter (un musée, un accrobranche par exemple) ou en les appelant au téléphone. Cela pourrait se faire en créole ou en français tout en visant ensuite une publication en langue cible par exemple. Et si les apprenants ont d'autres langues, ils pourront aussi les mettre à profit pour des recherches d'information, par exemple sur une recette familiale qu'ils publieront ensuite en langue cible sur un forum de cuisine.

4 Formation des enseignants de langues étrangères et questions identitaires

(Christian Ollivier): N'étant pas spécialiste des questions d'identité, je préfère ne pas répondre à ces questions. Par ailleurs, la réponse à la dernière est déjà en partie incluse plus haut.)

(Aldenice/Priscille): Comment est-ce que les questions identitaires influencent-elles l'apprentissage des langues étrangères chez les étudiants, et quelles stratégies recommanderiez-vous aux enseignants pour aborder cette problématique en classe ?

(Aldenice/Priscille): Dans quelle mesure pensez-vous que l'insécurité linguistique, qui peut découler de la peur de ne pas maîtriser une langue étrangère, affecte la motivation des étudiants? Quelles stratégies

d'enseignement/d' apprentissage pourraient aider à atténuer ce sentiment chez les apprenants?

(Aldenice/Priscille): En tant que formateur de futurs enseignants de langues, comment intégrez-vous la notion d'identité et d'insécurité linguistique dans la formation des enseignants ? Quelles compétences spécifiques devraient-ils développer pour mieux accompagner leurs étudiants dans ce domaine?

(Aldenice/Priscille): Et un mot de la fin?

(Christian Ollivier): Difficile question. Mais s'il y a quelque chose d'important, c'est bien d'abord la pédagogie et la didactique. Le numérique n'est qu'un outil, une ressource qui utilisée de façon critique et éthique – c'est essentiel – peut aider à mieux utiliser les langues et mieux les apprendre tout en contribuant à réduire l'insécurité linguistique.